

- Comment cette oracle s'établit. 136. - Les premiers Grecs n'avoient pas d'autre oracle. I, 6.
- DOMICILIES** à Athènes. Ce que c'est. II, 93.
- DORCIS**, général de Sparte. Les alliés refusent de lui obéir. I, 229.
- DORUS ET EOLUS**, fils de Deucalion, roi de Thessalie, et Ion son petit-fils, donnent leurs noms à trois grandes peuplades de la Grèce; de là les trois principaux dialectes de la langue grecque; chacun desquels reçoit ensuite plusieurs subdivisions. VIII, 5.
- DRACON** donne aux Athéniens des loix qui portent l'empreinte de la sévérité de son caractère. I, 84. - Il se retire dans l'île d'Egine, et y meurt. Ibid. - Son nom est prononcé avec respect dans les tribunaux d'Athènes. 93. Voyez Lois.
- DRAME.** Voyez Comédie, Tragédie, Théâtre.

E

- EACÉS**, tyran de Samos. VIII, 85.
- EAU** de mer, mêlée dans la boisson. III, 126.
- EAU** lustrale, comme elle se faisoit; ses usages. III, 14.
- ECLIPSES** de lune et de soleil. Les astronomes Grecs savoient les prédire. III, 317.
- ELOGUES** petit poème dont l'objet est de peindre les douceurs de la vie pastorale; ce genre de poésie prit son origine en Sicile, et fit peu de progrès dans la Grèce. VIII, 284.

- ECOLE D'ELLE.** Xénophane en fut le fondateur. III, 261. - Parménide, son disciple donna d'excellentes lois à Elée sa patrie. 262.
- ECOLE D'IONIE**, son fondateur, philosophes qui en sont sortis. III, 257.
- ECOLE D'ITALIE**; philosophes qui en sont sortis. III, 259. - Pourquoi elle répandit plus de lumières que celle d'ionie. 261.
- ECRITEAUX** placés à Athènes, sur les portes des maisons, pour en annoncer la vente ou la location. II, 307.
- ECRITURE** introduite en Béotie par Cadmus. I, 11. - Matière sur laquelle ont la traçoit. III, 251.
- ECUYER**, officier subalterne qui suivoit partout l'officier général parmi les Athéniens. II, 161.
- EDUCATION.** Tous ceux qui, parmi les Grecs, méditèrent sur l'art de gouverner les hommes, reconnurent que le sort des empires dépend de l'institution de la jeunesse. V, 88. VI, 320. - Elle avoit pour objet de procurer au corps la force qu'il doit avoir, à l'ame la perfection dont elle est susceptible. III, 132. - On ne devoit prescrire aux enfans, pendant les cinq premières années, aucun travail qui les appliquât. 141. - Les plus anciens législateurs les assujettissoient à une institution commune. 143. - Il faut qu'un enfant ne contracte aucune habitude que la raison ne puisse justifier un jour, et que

les exemples, les conversations, les sciences, les exercices du corps, tout concourt à lui faire aimer et haïr de bonne heure ce qu'il doit aimer et haïr toute sa vie. 145. - Chez les Athéniens elle commençoit à la naissance de l'enfant, et ne finissoit qu'à la vingtième année. 133 et 160. - Détail sur la manière dont on l'élevoit dans ses premières années. 135 et 146. - Exercices du corps et de l'esprit auxquels on l'accoutumoit ensuite. 146 et 160. Voyez tout le chapitre XXVI. Education des filles à Athènes. III, 186. - Des Spartiates. Ce qui se pratique à Sparte quand l'enfant est né. V, 89. - Jusqu'à l'âge de sept ans, il est laissé aux soins du père et de la mère; ensuite à ceux des magistrats. 90. - Tous les enfans élevés en commun. 86. - On leur inspire l'amour de la patrie. 34. - Et la soumission aux lois. 40. - Ils sont très surveillés et très-soumis. 35. - Ils marchent en public en silence et avec gravité. 36. - Assistent aux repas publics. 37. - Ce qu'on leur apprend. 93. - Exercices auxquels on les occupe. 96. - Combats qu'ils se livrent dans le Plataniste. Ibid. - Coups de fouet qu'on leur donne dans une fête de Diane. 98. - Cet usage étoit contraire aux vues de Lycurgue. 99. - Il leur étoit permis d'enlever, dans la campagne, ce qui étoit à leur bienséance. Pourquoi? 44. - D'attaquer les Hilotes. Voyez Cryptie. Education des filles à Sparte. Jeux et exer-

cices auxquels on les accoutumoit. V, 103. - Les jeunes gens qui assistoient à ces jeux, y faisoient souvent choix d'une épouse. Ibid. (Voyez tout le chapitre XLVII.) EGIRE, une des principales villes de l'Achaïe. IV, 192. EGIUM, ville où s'assembloient les états de l'Achaïe. IV, 195. EGYPTIENS premiers législateurs des Grecs. I, 2. - Firent changer de face à l'Argolide, à l'Arcadie, et aux régions voisines. 3. - C'est à eux que les Grecs doivent leurs notions sur le cours des astres. III, 307. ELAIUS, mont d'Arcadie, où l'on voit la grotte de Cérés la Noire. V, 196. ELEGIE, espèce de poëme destiné dans son origine, à peindre tantôt les désastres d'une nation; ou les infortunes d'un grand personnage, tantôt la mort d'un parent, d'un ami. Dans la suite elle exprima les tourmens de l'amour VIII, 279. - Quelle est l'espèce de vers, ou de style, qui convient à l'élegie. Quels sont les auteurs qui s'y sont distingués. 280. ELEMENS, observations sur les quatre élémens, sur la forme de leurs parties. VII, 40. - Sur leurs principes de mouvement et de repos. 41. - Propriétés essentielles aux élémens. 42. - Empédocle en admettoit quatre. III, 280. ELEUSIS, ville de l'Attique, célèbre par son temple, et les mystères de Cérés qu'on y

célébroit. VII, 157. - Situation du temple. 162. - Ses quatre principaux ministres. 163. - Ses prêtresses. 165. - Le second des Archontes préside aux fêtes qui durent plusieurs jours, dont le sixième est le plus brillant. Ibid. - Les grands et les petits mystères se célèbrent tous les ans, les petits six mois avant les grands, et dans un petit temple auprès d'Athènes. 160 et 167. - Quel étoit, à Eleusis, le lieu de la scène, tant pour les cérémonies que pour les spectacles. 352. - Avantage que promettoit l'initiation aux mystères. 158. - Quelles étoient les cérémonies de cette initiation. 168. - Ceux qui en troublaient l'ordre, punis de mort, ou condamnés à de fortes amendes. 161. - Note sur une formule usitée dans l'initiation. 354. - Doctrine sacrée qu'on y enseignoit. 172. - Note sur cette doctrine. 356.

ELIDE, province du Péloponèse; situation de ce pays. IV, 202.

ELIS, capitale de l'Elide; sa situation; comment elle s'est formée. IV, 202 et 204. Son port. 209.

EMIGRATIONS, pourquoi étoient fréquentes chez les Grecs. V, 227.

EMPEDOCLE, d'Agrigente, philosophe de l'école d'Italie; ses talens. III, 259. - Admet quatre élémens. 280. - Son système. VII, 22. - Il illustra sa patrie par ses lois, et la philosophie par ses écrits; ses ouvrages. Ibid. - Comment dans ses dogmes il suivit

Pythagore. Ibid. - Il distingua dans ce monde deux principes, qui entretiennent partout le mouvement et la vie. 23. - Quatre causes principales influent sur nos actions. 26. - Nous avons deux âmes. D'où est emprunté le système de la métempsychose. Ibid. - Destinée différente des âmes pures et des coupables. 27. - Comment il décrit les tourmens qu'il prétend avoir éprouvés lui-même. 28.

ENIGMES, étoient en usage parmi les Grecs. VIII, 294.

ENTENDEMENT, intelligence; simple perception de l'âme. Note sur le mot *Noûs*. III, 329.

EPAMINONDAS défend avec force les droits de Thèbes à la diète de Lacédémone. II, 22. - Triomphe des Lacédémoniens à Leuctres. 24. - Après cette victoire il fait bâtir Messène; IV, 318. - Porte avec Pélopidas la terreur dans le Péloponèse. II, 27. - Comment il se défend d'avoir gardé le commandement au-delà du terme prescrit par la loi. 34. - Meurt vainqueur à Mantinée. 222. Il avoit détruit la puissance de Sparte. V, 150. - Tombeau, trophée, qui lui sont élevés dans la plaine de Mantinée. 210. - Trois villes se disputent à qui a donné le jour au soldat qui lui porta le coup mortel. 211. - Ses vertus, son éloge. II, 10, 11, 20, 74 et suiv. - Noté sur ses mœurs. 317.

EPHESE. Son temple brûlé par Hérostrate. Tom. IX.

- VIII, 17. - Beauté de cet édifice. 18. - Statue de Diane. Ibid. - Note sur ce sujet. 335. - Patrie de Parrhasius. 22.
- EPHESIENS, ont une loi très sage sur la construction des édifices publics. VIII, 19.
- EPHORE, disciple d'Isocrate; se consacre à l'histoire. VII, 82. - Son caractère. Ibid. - Jugement sur ses ouvrages. Ibid.
- EPHORES, magistrats institués à Lacédémone pour défendre le peuple en cas d'oppression. V, 57. - Note sur leur établissement. 333.
- EPICARME, philosophe; pourquoi fut disgracié par Hiéron, et haï des autres philosophes. III, 259. - Auteur de comédies, perfectionne la comédie en Sicile. VII, 221. - Ses pièces sont accueillies avec transport par les Athéniens. 223. - Auteurs qui l'imitèrent. Ibid.
- EPICURE, fils de Néoclès et de Chérestrate, naquit dans une des dernières années du séjour d'Anacharsis en Grèce. VIII, 95, en note.
- EPIDAURE, ville d'Argolide; sa situation, son territoire, son temple d'Esculape. V, 235. - Belle inscription gravée sur la porte de ce temple. VIII, 265. - Sa rotonde dans le bois sacré, bâtie par Polyclète, décorée par Pausias, entourée de colonnes sur lesquelles sont inscrits les noms des malades qui ont été guéris, leurs maladies, et les moyens qui leur ont procuré la santé. V,

239. - Son théâtre, construit par le même architecte. Ibid.
- EPIDAUORIENS. Fêtes qu'ils célèbrent en l'honneur d'Esculape. V, 238. - Sont fort crédules. 244.
- EPIMENIDE, de Crète, vient à Athènes. I, 86. Son sommeil, son réveil. Ibid. - Fait construire à Athènes de nouveaux temples. 87. - Change les cérémonies religieuses. Ibid. Note à son sujet. 331.
- EPIRE (aspects agréables et riches campagnes de l'); remarquable par ses ports; produit des chevaux fort légers à la course, et des vaches d'une grandeur prodigieuse. IV, 132 et suiv. - La maison régnante en Epire tiroit son origine de Pyrrhus, fils d'Achille. Un de ces princes, élevé à Athènes, fut assez grand pour donner des bornes à son autorité. 134.
- EPOPEE, ou poème épique, dans lequel on imite une action grande, circonscrite, intéressante, relevée par des incidens merveilleux. Souvent la manière de la disposer coûte plus et fait plus d'honneur au poète, que la composition des vers. VIII, 273. - Plusieurs poètes anciens chantèrent la guerre de Troie; d'autres, dans leurs poèmes, n'omirent aucun des exploits d'Hercule et de Thésée: ce qui est contre la nature de l'épopée. 277. - L'Iliade de Pigrès. 284.
- ERETRIE, ville d'Eubée; son éloge; dispute la prééminence à la ville de Chalcis. II, 67.

ERYMANTHE, montagne d'Arcadie, où l'on va chasser le sanglier et le cerf. V, 199. - On y voit le tombeau d'Alcméon. 200.

ESCHINE, orateur, disciple de Platon; son enfance, ses différens états. II, 109. VI, 202. - Son éloquence, son amour propre, sa valeur. VI, 203 et 212. - Député par les Athéniens vers Philippe. 208. - Son récit du jeune Cimon et de Callirhoé. 256.

ESCHINE, philosophe, disciple de Socrate. IV, 7. VII, III.

ESCHYLE peut être regardé comme le père de la tragédie. VII, 182. - Sa vie, son caractère. Ibid. et suiv. - Il introduisit plusieurs acteurs dans ses tragédies. 183. - Réproches qu'on lui fait. 184. - Son éloge. Ibid. - Examen de la manière dont il a traité les différentes parties de la tragédie. 185. - Ses plans sont fort simples. Ibid. - Ses chœurs font partie du tout. 186. - Les caractères et les mœurs de ses personnages sont convenables. Ibid. - Comment il fait parler Clytemnestre. 187. - Il emploie dans ses tragédies le ton de l'épopée et celui du dithyrambe. 189. - Il est quelquefois obscur. 190. - Quelquefois il manque d'harmonie et de correction. 191. - Son style est grand avec excès, et pompeux jusqu'à l'enflure. Ibid. - Il donna à ses acteurs une chaussure très haute, un masque, des robes traînantes et magnifiques. 192. - Il obtint un théâtre pourvu de machines et embelli de décora-

tions. Ibid. - Effroi qu'il causa aux spectateurs dans une de ses pièces. 193. - Il exerçoit très bien ses acteurs, et jouoit avec eux. Ibid. - Son chant étoit plein de noblesse et de décence. 194. - Est faussement accusé d'avoir révélé les mystères d'Eleusis. Ibid. - Fâché de voir couronner ses rivaux, il se rend en Sicile, où il est bien accueilli par Hiéron. Ibid. - Sa mort, son épitaphe, honneurs rendus à sa mémoire. 195. - Défauts que lui reproche Sophocle. 204. - Note sur le nombre de ses tragédies. 360.

ESCLAVES. Il y en a un très grand nombre dans la Grèce; ils sont de deux sortes, et font un grand objet de commerce. II, 89. - Leur nombre surpasse celui des citoyens. 90. - Leurs occupations, leurs punitions à Athènes; il est défendu de les battre; quand ils son affranchis, ils passent dans la classe des domiciliés 91 et suiv. - Esclaves des Lacédémoniens. Voyez Hilotes

ESCULAPE; différentes traditions sur sa naissance. V, 236. - Fêtes en son honneur. 238. - Paroles gravées au dessus de la porte de son temple. 239. - Sa statue par Thrasymède de Paros. Ibid. - Ses prêtres employèrent l'imposture pour s'accréditer. 241. - Ont un serpent familier. 243. - Il y en a de même dans les autres temples d'Esculape, de Bacchus, et de quelques autres dieux. 244. Voyez Epidaure.

- ESPRIT HUMAIN** (l'), depuis Thalès jusqu'à Périclès, c'est à-dire, en 200 ans, a plus acquis de lumières que dans tous les siècles antérieurs. I, 319.
- ETEOBUTADES** (les); famille sacerdotale d'Athènes, consacrée au culte de Minerve. II, 98.
- ETOLIE**, province de la Grèce. IV, 145.
- ETRES**. Les minéraux, les végétaux, les animaux, forment les anneaux de la chaîne des êtres. VII, 55. - Qualités qui donnent à l'homme le rang suprême dans cette chaîne. Ibid.
- EUBRE** (île d'); sa situation, sa fertilité. II, 64. - A des eaux chaudes, est sujette à des tremblemens de terre. 65. - Etoit alliée des Athéniens. Ibid.
- EUBULIDE**, philosophe, chef de l'école de Mégare; sa manière de raisonner. IV, 154. VIII, 191.
- EUCLIDE**, philosophe, fondateur de l'école de Mégare. III, 258. - Son déguisement pour profiter des leçons de Socrate. IV, 152. - Sa patience, sa douceur. Ibid. - Se livre aux subtilités de la métaphysique. 153.
- EUDOXE**, astronome, né à Cnide, où l'on montrait la maison qui lui tenoit lieu d'observatoire. VIII, 23. - Avoit rapporté d'Egypte en Grèce la connoissance du mouvement des planetes. III, 310.
- EUMOLPIDES** (les), famille considérable à Athènes, consacrée au sacerdoce de Cérés.

- II, 98. - Exercent une juridiction sur le fait des mystères. III, 29.
- EUPHAËS**, roi de Messène, excite ses sujets à la guerre. IV, 290. - Est tué dans une bataille. 292.
- EUPHRANOR**, peintre. I, 319. - Il publia un traité sur la symétrie et les couleurs. VIII, 28.
- EUPHRON** se rend tyran de Sicyone; est mis à mort. IV, 183. - Aristrate s'empare après lui du pouvoir suprême. 184.
- EUPOLEMUS**, d'Argos, construisit un très beau temple de Junon, à 40 stades de cette ville. V, 224. - Polyclète le décora de statues, et sur-tout de celle de Junon. Ibid.
- EUPOLIS**, auteur de comédies. VII, 221.
- EUPOMPE** fonde à Sicyone une école de peinture. IV, 188.
- EURIPE**, détroit qui sépare l'Eubée du continent; a un flux et un reflux. II, 70.
- EURIPIDE**, un des plus grands poètes dramatiques. I, 314. - Il prend des leçons d'éloquence sous Prodicus, et de philosophie sous Anaxagore. VII, 199. - Est l'élève de Sophocle. Ibid. - Les faceties l'indignent. Ibid. - Les auteurs de comédies cherchoient à décrier ses mœurs. 200. - Sur la fin de ses jours il se retire auprès d'Archelaüs, roi de Macédoine. III, 79. VII, 200. - Il y trouve Zeuxis, Thimothee, Agathon. Ibid. - Sa réponse aux reproches d'Archelaüs.

201. Sa mort. Ibid. - Archélaüs lui fit élever un tombeau magnifique. 202. - A Salamine, sa patrie, on montrait une grotte où il avoit, dit-on, composée la plupart de ses pièces. Ibid. - Son cénotaphe à Athènes. II, 191. VII, 202. - Note sur le nombre de ses pièces. VII, 360. - Fut accusé d'avoir dégradé les caractères des anciens Grecs, en représentant tantôt des princesses brûlantes d'un amour criminel, tantôt des rois tombés dans l'adversité et couverts de haillons. 206. - Il se proposa de faire de la tragédie une école de sagesse, et fut regardé comme le philosophe de la scène. 207. - Il multiplia les sentences et les maximes. 208. - Et son éloquence dégénéra quelquefois en une vaine déclamation. 209. - Habile à manier les affections de l'ame, il s'éleva quelquefois jusqu'au sublime. 207. - Il fixa la langue de la tragédie; dans son style enchanteur, la foiblesse de la pensée semble disparaître, et le mot le plus commun s'ennoblit. 210. - Ce n'étoit que très difficilement qu'il faisoit des vers faciles. Ibid. - Il employa les harmonies dont la douceur et la mollesse s'accordoient avec le caractère de sa poésie. 211. - Il réussit rarement dans la disposition ainsi que dans l'exposition du sujet. 212. - Mas ces dénouemens produisent presque toujours le plus grand effet. 216. - Ses déclamations contre les femmes. 318. - Sa description anatomique

du nom de Thésée, en note. 320. - Réponse qu'il fit en plein théâtre aux Athéniens qui vouloient lui faire retrancher un vers dont ils étoient blessés. 326.

EUROTAS, fleuve de la Laconie. V. 10. - La parcourt dans toute son étendue. 17. - Est couvert de cygnes et de roseaux très-recherchés. 18.

EURIBIADE, Spartiate; commandoit la flotte des Grecs à la bataille de Salamine. I, 175.

EURYSTHENE et Proclès, descendans d'Hercule eurent en partage la Laconie. V, 47.

EUTHYCRATE et Lathène, livrent Olynthe à Philippe. VI, 287. - Périrent misérablement. 190.

EXERCICES pratiqués dans les gymnases. II, 125.

EXIL. Voyez peines afflictives.

EXPIATION, quand on avoit commis un meurtre, comment elle se pratiquoit. I, 51.

F

FABLE. Manière de disposer l'action d'un poème. VIII, 274. - Dans la tragédie, il y a des fables simples et implexes. Celles-ci sont préférables. VII, 300. - Fable, apologue. Socrate, avoit mis quelques fables d'Esopé en vers. III, 258.

FAMILLES distinguées d'Athènes. Celles des Eumolpides, des Eteobutades, des Pallantides. Voyez ces mots.

FATALITE. Origine de ce dogme. VII, 292.
 - Dans plusieurs tragédies de Sophocle et d'Euripide, il n'influe point sur la marche de l'action. Ibid.
FEMMES, à Athènes, pouvoient demander le divorce. II, 303. - Négligeoient l'orthographe. VI, 43. - Préferoient la tragédie à la comédie. VII, 336. Voyez Athéniennes.
FERME. Détail d'une ferme athénienne. VI, 63.
FETES d'Amiclaë, en l'honneur d'Hyacinthe. - Voyez Hyacinthe. - Des Argiens, en l'honneur de Junon. Voyez Junon. - Des Athéniens. III, 85 et suiv. - Quelques-uns rappeloient les principaux traits de leur gloire. 85. - Enlevoient à l'industrie et à la campagne plus de 80 jours. 86. - Description des Panathénées en l'honneur de Minerve. 90. - Des grandes Dionysiaques en l'honneur de Bacchus. 95. - Chaque bourg de l'Attique avoit ses fêtes et ses jeux particuliers. VI, 62. - Fêtes de Délos. Voyez Délos. - D'Eleusis. VII, 157. Voyez Eleusis. - D'Epidaure en l'honneur d'Esculape. V, 238. - Des Hermioniens en l'honneur de Cérès. 233. - De Naxos, en l'honneur de Bacchus. VIII, 174. - Des Platéens; ordre qui s'y observe. IV, 46. - De Sicyone, aux flambeaux. 178. - Des Thessaliens. 128.
FEVES; Pythagore n'en avoit pas défendu l'usage à ses disciples. VIII, 100.
FICTIONS, partie essentielle de la poésie. VIII, 274.

FIGUES, excellentes à Athènes. On en transportoit en Perse pour la table du roi. III, 115. - Celles de Naxos, également renommées. VIII, 173.
FLEURS. Les Athéniens les cultivoient avec soin, et en faisoient un grand usage. VI, 65.
FLEUVES et fontaines; leur origine suivant quelques philosophes. VII, 37. - Fleuves nommés Eternels. Ibid.
FROMENT de l'Attique, moins nourrissant que celui de la Béotie. VI, 70.
FRONTIERES de l'Attique, garanties par des places fortes. VI, 84.
FUNERAILLES; spectacles qui s'y donnoient, et où se rendoient tous les héros. I, 50. - Cérémonies des funérailles de ceux qui sont morts en combattant pour la patrie. II, 224. Voyez Morts.

G

GARDES-SCYTES, à Athènes, veilloient à la sureté publique. II, 308.
GELON, roi de Syracuse, refuse de se joindre aux Grecs contre Xerxès, et n'est pas éloigné de se soumettre à ce prince. I, 172. - Représenté dans un char de bronze, qui étoit à Olympie. IV, 218.
GENEALOGIES. Quelques Athéniens s'en fabriquoient, quoiqu'elles ne fussent pas d'une grande utilité. II, 98.

- GENIES.** Il y a quatre classes principales de génies. VII, 57. - Génie de Politès, comment appaisé à Témèse. 68. - Génie de Socrate. 120.
- GLOBE.** Opinions diverses sur l'état de notre globe après sa formation. VII, 29.
- GOMPHI,** ville de Thessalie, au pied du Pinus. V, 130.
- GONNUS,** ville de Thessalie, très importante par sa situation. 121.
- GORGIAS,** célèbre rhéteur député à Athènes, par les habitans de Léonte. Ses brillans succès à Athènes, en Thessalie et dans toute la Grèce. On lui décerne une statue dans le temple de Delphes. VI, 12. - Jugement qu'il porté de Platon. 15.
- GORTYNE,** ville de Crète; sa situation. VIII, 46. - Comment on y punit un homme convaincu d'adultère. Ibid. - Caverne que l'on dit être le labyrinthe. 47.
- GORTYNIUS,** rivière d'Arcadie, dont les eaux conservent toujours la même température. V, 198.
- GORTIS,** ville d'Arcadie. V, 197.
- GOUVERNEMENT.** Quel est le meilleur de tous? Quantité d'écrivains, parmi les Grecs, avoient cherché à résoudre ce problème. V, 275. - République de Platon. 246. - Sentiment d'Aristote et de plusieurs autres Philosophes. VI, 263. - Dans la Grèce on ne trouvoit pas deux nations, pas même deux villes, qui eussent la même législation ou

la même forme de gouvernement. Par-tout la constitution inclinoit vers le despotisme des grands, ou vers celui de la multitude. 277. - Une constitution sans défaut ne seroit peut-être pas susceptible d'exécution, ou ne conviendrait pas à tous les peuples. 298. - Deux sortes de gouvernemens: ceux où l'utilité publique est comptée pour tout, tels que la monarchie tempérée, l'aristocratie, et la république proprement dite; et ceux où elle n'est comptée pour rien, tels que la tyrannie, l'oligarchie, et la démocratie, qui ne sont que des corruptions des trois premières formes de gouvernemens 268. - La constitution peut être excellente, soit que l'autorité se trouve entre les mains d'un seul, soit qu'elle se trouve entre les mains de plusieurs, soit qu'elle réside dans celles du peuple. Ibid. - Principes de chaque gouvernement. Dans la monarchie, l'honneur; dans la tyrannie, la sûreté du tyran; dans l'aristocratie, la vertu; dans l'oligarchie, les richesses; dans une république sagement ordonnée, la liberté: dans la démocratie cette liberté dégénère en licence. 295. - Causes nombreuses et fréquentes qui, dans les républiques de la Grèce, ébranloient ou renversoient la constitution. 290. - Dans un bon gouvernement, doit se trouver une sage distribution des peines et des récompenses. I, 93. - Un des meilleurs gouvernemens est le mixte, celui où se trouvent

la royauté, l'aristocratie et la démocratie, combinées par des lois qui redressent la balance du pouvoir, toutes les fois qu'elle incline trop vers l'une de ces formes. VI, 315. - Belle loi de Solon: Dans des temps de trouble, tous les citoyens doivent se déclarer pour un des partis; l'objet de cette loi étoit de tirer les gens de bien d'une inaction funeste. I, 99.

Monarchie ou Royauté (plusieurs espèces de). La plus parfaite est celle où le souverain exerce dans ses états la même autorité qu'un père de famille dans l'intérieur de sa maison. VI, 270. - Les philosophes Grecs ont fait le plus grand éloge de cette constitution. 313. - Ses avantages, tels que l'uniformité des principes, le secret des entreprises, la célérité dans l'exécution. 314. - Quelles sont les prérogatives du souverain. 271. - Quels sont ses devoirs. Il faut que l'honneur soit le mobile de ses entreprises; que l'amour de son peuple et la sûreté de l'état en soient le prix. Ibid.

La tyrannie est une monarchie corrompue et dégénérée; le souverain n'y règne que par la crainte qu'il inspire; et sa sûreté doit être l'unique objet de son attention. Moyens odieux qu'ont souvent employés plusieurs tyrans pour se maintenir. VI, 273 et suiv. - Ceux de Sicyone et de Corinthe conservèrent leur autorité, en obtenant l'estime et la confiance des peuples, les uns par leurs

talens militaires, les autres par leur affabilité; d'autres par les égards qu'en certaines occasions ils eurent pour les lois. 276.

Aristocratie. VI, 277. - La meilleure, celle où l'autorité seroit remise entre les mains d'un certain nombre de magistrats éclairés et vertueux. 278. - La vertu politique, ou l'amour du bien public en est le principe; et la constitution y est plus ou moins avantageuse, suivant que le principe influe plus ou moins sur le choix des magistrats. 280. - Pour l'assurer, il faut la tempérer de telle manière que les principaux citoyens y trouvent les avantages de l'oligarchie, et le peuple ceux de la démocratie. 278. - Quand cette constitution est en danger. 280.

L'oligarchie est une aristocratie imparfaite, dans laquelle toute l'autorité est confiée à un très petit nombre de gens riches. Les richesses y sont préférées à tout, et le désir d'en acquérir est le principe du gouvernement. VI, 281. - Précautions à prendre pour établir et maintenir la meilleure des oligarchies. 283. - Causes qui la détruisent. 285.

Republique proprement dite, seroit le meilleur des gouvernemens. Les riches et les pauvres y trouveroient les avantages de la constitution qu'ils préfèrent, sans craindre les inconvéniens de celle qu'ils rejettent. Voyez ce qu'en a dit Aristote. VI, 306.

Démocratie, corruption de la véritable république, suivant Aristote. Elle est sujette aux

mêmes révolutions que l'aristocratie. Elle est tempérée par-tout où l'on a soin d'écartier de l'administration une populace ignorante et inquiète. Elle est tyrannique par-tout où les pauvres ont trop d'influence dans les délibérations publiques. VI, 288. - Il est essentiel à la démocratie que les magistratures ne soient accordées que pour un temps, et que celles du moins qui ne demandent pas un certain degré de lumières soient données par la voie du sort. I, 97. - Ses inconvéniens et ses dangers. II 237 et 253.

Gouvernement d'Athènes, tel qu'il fut établi par Solon. Trois objets essentiels; l'assemblée de la nation, le choix des magistrats, et les tribunaux de justice. I, 93 et 99. - Lois civiles et criminelles. 99 et 113. - Elles ne devoient conserver leur autorité que pendant un siècle. 114. - Réflexions sur la législation de Solon. 126. - En préférant le gouvernement populaire, il l'avoit temperé de telle manière qu'on croyoit y trouver plusieurs avantages de l'oligarchie, de l'aristocratie et de la démocratie 129. - Toute l'autorité entre les mains du peuple; mais tous ses décrets devoient être précédés par des décrets du sénat. II, 235 et suiv. - Changemens faits à la constitution par Clistène. I, 130. - Quel étoit le gouvernement d'Athènes du temps de Démosthène. II, 226. - Le sénat 227. - Les asssemblées du peuple. 230. - Les orateurs publics. 238. - Les

magistrats, tels que les Archontes, les Stratèges, etc. 255. - Les tribunaux de justice. 261. - L'Aréopage. 268.

Gouvernement de Lacédémone. Lycurgue l'avoit tellement combiné, qu'on y voyoit l'heureux mélange de la royauté, de l'aristocratie et de la démocratie. L'autorité que prirent ensuite les Ephores fit pencher la constitution vers l'oligarchie. V, 57. - Les deux rois jouissoient de grands privilèges en qualité de chefs de la religion, de l'administration et des armées. 60. - En montant sur le trône, ils pouvoient annuler les dettes contractées, soit avec leurs prédécesseurs, soit avec l'état. 61. - Le sénat présidé par les deux rois et composé de 28 sénateurs, étoit le conseil suprême de la nation. On y discutoit les hautes et importantes affaires de l'état. 66. - Comment se faisoit l'élection des sénateurs; quels étoient leurs devoirs. 67. - Les éphores, au nombre de cinq, étendoient leurs soins sur toutes les parties de l'administration; ils veilloient sur l'éducation de la jeunesse et sur la conduite de tous les citoyens. 69. - Le peuple qui les éliosoit, les regardoit comme ses défenseurs, et ne cessa d'augmenter leurs prérogatives. 70. - Ils combattirent long-temps contre l'autorité des rois et des sénateurs, et ne cessèrent d'être leurs ennemis qu'après être devenus leurs protecteurs. 75. - Assemblées de la nation: il y en avoit de deux sortes; l'une, composée

Tome IX. O

uniquement de Spartiates, régloit la succession au trône, éliroit ou déposoit les magistrats, prononçoit sur des délits publics, et statuoit sur les grands objets de la religion ou de la législation. 76. - Dans l'autre, on admettoit les députés des villes de la Laconie, quelquefois ceux des peuples alliés ou des nations qui venoient implorer le secours des Lacédémoniens. On y discutoit les intérêts de la ligue du Péloponèse. 77. - Idée générale sur la législation de Lycurgue. 31 et suiv. - Défense de ses lois, et causes de leur décadence. 151 et suiv.

Gouvernement de Crète. digne d'éloges. VI, 291. - Il servit de modèle à Licurgue, qui adopta plusieurs de ses lois. V, 152. - Pourquoi les Crétois ont plutôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates. VIII, 52.

Gouvernement de Carthage; sa conformité avec ceux de Crète et de Lacédémone. VI, 280, et 291. - Ses avantages et ses défauts. 293.

GRECE. Sa superficie. I, 139. - Son histoire, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la prise d'Athènes, l'an 404 avant J. C. Voyez l'introduction. Depuis cette dernière époque, jusqu'à la bataille de Leuctres, en 372. Voyez le chapitre I. Ses démêlés et ses guerres avec Philippe, jusqu'à la bataille de Chéronée, en 338. Voyez les chapitres LXI et LXXXII. - Table des principales époques de cette histoire, jusqu'au règne d'Alexandre. IX. Tabl. I.

GRIPHES, nom générique qu'on donnoit parmi les Grecs, à ce que nous entendons par énigme, logogriphe, acrostiche, etc. VIII, 294.

GUERRE des Grecs contre les Perses, appelée quelquefois guerre Médique. I, 135 et suiv. - Celle du Péloponèse. 248 et suiv. - Guerre sociale, son commencement. III, 83. - Guerre sacrée, du temps de Philippe. VI, 134.

GYAROS, l'une des Cyclades; petite île hérissée de rochers. VIII, 152.

GYMNASES des Athéniens sont au nombre de trois, ceux de l'Académie, du Lycée et du Cynosarge; leur description. II, 122. - Exercices que l'on y pratiquoit. 124.

GYMNASIARQUE, magistrat qui préside aux gymnases, et a sous lui plusieurs officiers. II, 124.

GYTHIUM, ville forte, et port excellent dans la Laconie. V, 9.

H

HABILLEMENT des hommes et des femmes, à Athènes. II, 298. - A Sparte. V, 107 et 126. - Habillement des femmes Thébaines. IV, 80. Des acteurs. VII, 255.

HALICARNASSE, patrie d'Hérodote. VIII, 22. - Sa place publique, ornée du tombeau de Mausole et d'autres beaux édifices. VI, 155.

HARMODIUS et Aristogiton, se venget sur les